Introduction

« Qu'est-ce qui cloche chez les garçons ? » La une du *Glasgow Herald* reprenait le cri des adultes du Royaume-Uni[1]. Nous étions au milieu des années quatre-vingt-dix et durant la plus grande partie de la décennie précédente, les hommes politiques et les éducateurs s'étaient inquiétés devant la quantité croissante de statistiques indiquant que quelque chose n'allait pas chez les garçons. Confirmant les chiffres, on pouvait voir des images effrayantes de garçons en train de faire des choses horribles, et ces images pénétraient dans nos demeures, transperçaient nos cœurs et nourrissaient la nécessité et l'utilité d'un débat public.

Le spectacle des deux garçons préadolescents, filmés par les caméras de surveillance et entraînant un bambin de deux ans pour le tuer un peu plus loin, nous avait tous profondément choqués. Plus récemment, la fusillade meurtrière dans l'école secondaire de Columbine, aux États-Unis, un acte prémédité commis par deux garçons adolescents et les fusillades du même genre qui se sont multipliées ont provoqué un vif émoi dans tout le monde occidental. Sensationnalisme ? Peut-être, mais la vérité, c'est que la renommée des garçons en a pris un coup, et

1. Barclay Mcbain, « The Gender Gap that threatens to become a chasm », *Glasgow Herald*, 17 Septembre 1996, p. 16.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

c'est en partie mérité. Bien que les meurtres horribles commis par des adolescents et portés à la connaissance du public soient heureusement rares, les enquêtes révèlent que la plupart des garçons passent par une période difficile. Ce qui intéresse tout particulièrement les chercheurs, c'est le taux de criminalité en fonction du niveau scolaire des garçons. Depuis que le *Glasgow Herald* a posé la question, des responsables ont qualifié les garçons en échec scolaire de « groupe naufragé » et intitulé leur problème « le laddisme[2] », un anglicisme désignant une sous-culture centrée sur le « lad », qui signifie garçon. Peter Downes, ancien président de l'Association des Directeurs écossais, inquiet devant la comparaison des résultats scolaires entre garçons et filles, fait remarquer : « Les garçons fanfaronnent… tandis que les filles remportent les prix[3]. » D'autres publications se sont intéressées au débat. La revue *The Economist* qualifie les garçons de « deuxième sexe de demain[4] ».

Cette constatation ne se limite pas aux garçons, elle décrit aussi l'état général des hommes. Vous avez sans doute déjà entendu le vieil adage « il faut que jeunesse se passe » ou « les chiens ne font pas des chats ». Les femmes se servent souvent de ces maximes pour exprimer leur résignation non devant la nature de leurs fils mais devant celle de leurs maris ou de leurs amis masculins adultes.

Vers le milieu des années quatre-vingt, j'ai bien ri en lisant les conclusions d'un groupe de chercheurs qui avaient enquêté pour savoir si les jeux vidéo étaient très répandus parmi les adolescents masculins. C'était l'époque de la révolution des loisirs domestiques. Grâce aux premières cassettes, les premiers

2. Christina Sommers, *The War Against Boys*, Simon & Schuster, 2000, p. 38.
3. Barclay Mcbain, *op. cit.*, p. 15.
4. « Tomorrow's Second Sex », *The Economist*, 28 Septembre 1996, p. 23.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

constitue cependant un exemple classique d'aveugles conducteurs d'aveugles. Nous devons réinventer des rites de passage vers la puberté pour nos jeunes, comme l'un des moyens de faire grandir les garçons.

Ce livre, fondé en partie sur des recherches effectuées pendant mes années de travailleur auprès des jeunes, résulte aussi de ma propre expérience de maturation et de ma mission d'élever deux garçons. Je suis convaincu que les garçons ont une soif fondamentale d'aventures, de besoin de croire, de cérémonies et de l'engagement actif des adultes. La satisfaction de ces besoins améliorera leurs chances de passer du stade de l'enfant à celui d'adulte. Les garçons ont besoin de se développer ; si leurs familles ne les y aident pas, ils inventeront leurs propres techniques pour prouver qu'ils sont des hommes. Ce livre s'efforcera en partie d'étudier comment les adultes peuvent combler l'appétit naturel du garçon pour l'aventure, son besoin de croire et de cérémonies, d'une manière nourrissante pour l'homme qui se développe en lui.

L'éducation parentale est un art, pas une science. Elle requiert de l'imagination, de l'endurance et l'aide de beaucoup de personnes. On peut discuter à l'infini des théories sur le développement masculin, mais une chose est sûre : nos garçons ont besoin de notre aide. Nous devons revenir aux fondements et apprendre des pratiques ancestrales d'éducation des garçons.

Pour reprendre les paroles de Christina Hoff Sommers, chaque génération « entre dans la société, informe et brute de coffrage ». Sommers, qui a effectué des recherches approfondies sur l'état d'esprit du garçon contemporain, reconnaît que pour survivre, la société doit « humaniser et civiliser ses enfants ». Si elle échoue dans cette mission, « elle nuit aux enfants masculins d'une manière particulièrement néfaste ».

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Elle estime que « l'augmentation du désordre comportemental est une indication que la socialisation du sexe masculin est de plus en plus inefficace » et « qu'il existe un nombre de plus en plus grand d'adultes qui ont totalement renoncé à civiliser les enfants confiés à leurs soins, les obligeant à se débrouiller tout seuls[7] ».

Sa conclusion est une triste mise en accusation de nous tous. Le problème des garçons dans le système scolaire est devenu un thème crucial lors des élections britanniques de 1997. Estelle Morris, devenue ultérieurement ministre de l'Éducation, déclara : « Si nous ne commençons pas à traiter les problèmes auxquels les jeunes gens et les garçons font face, nous n'avons aucun espoir[8]. » La bonne nouvelle, c'est qu'il y a de l'espoir. Dieu, dans son extraordinaire créativité, a imprimé dans les garçons la soif du risque, du rite et d'être reconnu comme homme ; déceler chez le garçon la soif de ces choses, c'est le premier pas vers la découverte des clés d'une éducation parentale réussie.

7. C. Sommers, *op. cit.*, p. 180-181.
8. Estelle Morris, MP, Conférence Travailliste, « Boys will be Boys ? : Closing the Gender Gap », Londres, Labour Party, novembre 1996, p. 10.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com



Résumé

Quelque chose ne va pas chez les garçons.

Points-clés

- Le taux de criminalité et les résultats scolaires sont deux indices qui ont provoqué une prise de conscience au plus haut niveau du gouvernement et de la société.
- Les garçons traversent une phase difficile dans leur croissance et de nombreux adultes ont renoncé au devoir que Dieu leur a confié de guider les garçons de l'enfance jusqu'à l'âge adulte.
- La crise ne se limite pas seulement aux garçons ; elle se répand aussi parmi les hommes qui n'ont jamais appris à dire résolument adieu à leur adolescence et qui cherchent à se faire accepter des autres hommes.
- Les Églises et les groupes organisés (sportifs, culturels, etc.) ont un rôle vital à jouer en associant aventure, foi et cérémonie, autant de repères qui jalonnent le parcours du jeune vers l'âge adulte, au lieu de le pousser de force dans le monde des adultes dans lequel il a le sentiment d'être perdu.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 7

Mini-rites de passage pour l'adolescent bourgeonnant

« L'adolescence est une période à risques pour les garçons, et cette prise de risque est aussi une aspiration à l'initiation[1]. »

Lorsque Ryan et Mac passèrent chacun le cap des dix ans, nous avions programmé un mini-rite de passage pour marquer leur entrée dans l'adolescence. Il s'agissait d'une aventure avec un thème, destinée à les préparer pour les deux ou trois années suivantes de leur vie. En tant que famille, nous avons activement préparé leur premier mini-rite de passage et, en tant que parents, demandé à Dieu que cette expérience les préserve et les dirige durant leurs premières années de préadolescence. Nous estimions que le thème devait être la persévérance. Nous

1. Robert Bly, *L'homme sauvage et l'enfant. L'avenir du genre masculin*, Seuil, 1992 (notre traduction).

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

l'avons déjà signalé, Ryan avait choisi l'ascension d'une montagne, tandis que Mac optait pour un défi en natation. Chacun de ces défis exigeait de la persévérance pour aller jusqu'au bout. Nous avons apprécié de les voir grimacer dans l'effort et rayonner de bonheur une fois le but atteint. Ils semblaient apprécier que nous demeurions près d'eux, nous comportant non seulement comme des supporters mais aussi comme des entraîneurs lorsque c'était nécessaire. Le succès était le leur, mais aussi un peu le nôtre, car nous nous étions beaucoup investis en termes de préparation et de participation.

Kande et moi-même avons remarqué que chacun de nos garçons ressortait de l'expérience confiant et s'intéressant aux changements qui allaient se produire. Ils semblaient acquérir le sentiment d'être à leur place et avoir confiance en leur boussole intérieure pour les aider à trouver leur voie. Ils donnaient l'impression de comprendre que le chemin ne serait pas facile, mais qu'ils ne seraient pas obligés de s'y engager seuls. Chaque mini-rite était taillé sur mesure pour chacun des garçons en tenant compte de ses intérêts à ce moment-là. Les événements de chaque garçon mettaient aussi d'autres personnes à contribution. Mac eut le bonheur d'avoir sa famille élargie à ses côtés, tandis que Ryan effectua son ascension du mont Fuji non seulement avec moi mais aussi avec la présence d'un groupe d'hommes. À l'entrée de chaque garçon dans l'adolescence, nous nous sommes efforcés d'adapter l'expérience à leur intérêt, convaincu que s'ils désiraient personnellement la mener, ils auraient plus de chance d'aller au bout. Vos enfants auront des idées et des besoins différents. Vous souhaiterez peut-être insister sur d'autres valeurs que la persévérance. C'est parfait. Quel que soit le thème, assurez-vous qu'il est bien compris et en accord avec l'activité envisagée.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 3

Première partie
Pourquoi les garçons ont besoin de rites de passage de la puberté 11
1. Les garçons et la révolution 13
2. La sagesse ancienne et le « Grand Impossible » 23

Deuxième partie
L'ABC des garçons qui deviennent hommes 41
3. L'aventure 43
4. La foi 57
5. La cérémonie 71

Troisième partie
Garçons en développement 81
6. Ce que les garçons doivent savoir 83
7. Mini-rites de passage pour l'adolescent bourgeonnant 93
8. Le soutien dans le combat à mi-chemin (14 à 16 ans) 101
9. L'événement majeur : la prière et un projet pour le jeune adulte (18 à 20 ans) 109

Quatrième partie
Et maintenant, que faire ? 123
10. Élargir la famille 125
11. Impliquer l'Église 145

Conclusion : se réjouir de l'aventure ! 157
Kit personnel 163

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com